



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA CULTURE



VICE-RECTORAT
DE POLYNÉSIE FRANÇAISE
*Liberté
Égalité
Fraternité*



GROUPE DE REFLEXION DES LANGUES DU FENUA

PAUL ARUTAH
TEMITI LEHARTEL
HINA MAHUTA BERNADINO

MARIANNE ANANIA
VALÉRIE CHARLES

PATRICK CHENOUX
CATHERINE LY TSOI
ALEXANDRA YVON

VAIREA LUCIANI
VARUA MOUA

ACCOMPAGNÉS PAR :
SÉGOLÈNE D'ORTOLI-GUICHARD

TEVAI REY
JULIE VIGOUROUX



**[S']OBSERVER POUR [TRANS]FORMER
NOS PRATIQUES**

INDEX

03

LE MOT DE
L'INSPECTEUR

Créativité et formation entre pairs
pour le développement professionnel

04

LA [TRANS]FORMATION AU SERVICE
DU BIEN-ÊTRE AU TRAVAIL

Comment la formation peut contribuer
à la satisfaction professionnelle

05

ACCOMPAGNEMENT DU
GROUPE DE REFLEXION

S'interroger et expérimenter sur les
compétences d'expression orale

08

M. ANANIA
V. CHARLES

Le travail en groupe au service de
l'expression orale au collège

10

T. REY
J. VIGOUROUX

Mettre en scène les pratiques de l'oral
pour dédramatiser

13

H. MAHUTA BERNADINO

Repenser la structuration des cours pour une
expression orale plus riche

15

V. LUCIANI
V. MOUA

Aides numériques pour autonomiser la
prise de parole

17

P. CHENOUX, C. LY TSOI
A. YVON

Mutualisation plurilingue pour structurer la
prise de parole des lycéens

19

LIRE LE RÉEL AVEC
POLYFOC

Une synthèse des captations vidéo sur
les stratégies pour l'expression orale

20

INNOVER - PROJET COLLECTIF
OU FORMATION BUISSONNIÈRE

Conjuguer formation informelle et
échanges de pratiques institutionnalisés

23

À L'ÉCOUTE DE NOS
COLLÈGUES

Quelques témoignages sur des sujets qui
seront proposés au PRAF ou en FIL

LE MOT DE L'INSPECTEUR



La créativité est l'intelligence qui s'amuse." — Albert Einstein"

La créativité est l'une des grandes richesses du métier d'enseignant. C'est à la fois une posture qui se construit et un état d'esprit qui se cultive.

La formation entre pairs est un vecteur important de développement professionnel. Face à la complexité croissante du métier, les réflexions interlangues constituent dans cette perspective autant d'opportunités de travailler ensemble afin de partager les bonnes idées et les pratiques, et d'inventer des solutions pour répondre au mieux aux besoins de l'école d'aujourd'hui.

Il a été démontré par ailleurs, à quel point les échanges et la mutualisation de pratiques contribuent au bien-être des personnels d'éducation.

Le dispositif du Groupe de réflexion des langues du Fenua s'inscrit dans cette démarche. Il offre l'opportunité d'expérimenter en toute confiance, au plus près des besoins et dans le cadre d'une réflexion partagée. Comme vous pourrez le lire, la démarche collective a permis d'identifier des enjeux clés pour la réussite des élèves dans l'apprentissage des langues, notamment autour de la compréhension écrite.

Je tiens à remercier chaleureusement notre formatrice académique ainsi que l'ensemble des professeurs mobilisés pour leur engagement et la qualité des travaux réalisés.

Cette communauté de pratiques est pionnière en matière de formation entre pairs en langues vivantes sur notre territoire. Je formule le vœu qu'elle ouvre la voie à d'autres collectifs qui contribueront à leur tour à faire de l'école un lieu d'inspiration professionnelle et d'apprentissage pour tous en Polynésie française.

Excellente lecture à toutes et à tous,

M. Yannick Hernandez

IA-IPR LANGUES VIVANTES



VICE-RECTORAT
DE POLYNÉSIE FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité

LA [TRANS]FORMATION AU SERVICE DU BIEN-ÊTRE AU TRAVAIL

Lors de sa conférence à la DGEE en 2022, Christophe Marsollier, docteur en sciences de l'éducation et inspecteur général de l'Éducation, du Sport et de la Recherche, a partagé les enjeux des compétences psychosociales -à la fois pour nos élèves et pour notre épanouissement professionnel.



Tous les professionnels de l'éducation comprennent l'importance de sécuriser, de responsabiliser et de valoriser leur élèves, mais ici le discours englobe aussi l'enseignant : "La notion de bien-être est une notion complexe qui renvoie principalement à la satisfaction des besoins fondamentaux, qu'il s'agisse du besoin d'être reconnu dans son travail, d'être sécurisé dans la relation avec les collègues, d'être soutenu, d'être considéré à la hauteur de son engagement." On entend bien ici que ce bien-être professionnel ne peut se réaliser que par des échanges avec ses pairs et un accompagnement qui soutiennent l'enseignant. Marsollier nous explique que c'est un cercle vertueux : le bien-être enseignant est un atout pour les élèves.

Je compléterais l'importance de "se sentir reconnu dans son travail", par le poids du "sentiment d'efficacité personnelle." Se sentir compétent, c'est un regard qu'on porte sur son travail, seul ou à plusieurs. Si l'on en croit Christophe Hélou, docteur en sociologie de l'EHESS, cultiver le bien-être au travail, c'est apprendre à se satisfaire des progrès de ses élèves, malgré l'écart avec le prescrit, et le plaisir d'enseigner passe par la [trans]formation : "Le plaisir est très associé à ce travail d'innovation, de recherche de nouvelles ressources, constamment, pour réalimenter un œil nouveau, une curiosité nouvelle sur ce que les savoirs qu'on enseigne mais aussi sur les rapports qu'on entretient avec les élèves."

Ségolène d'Ortoli-Guichard

PFA LANGUES VIVANTES



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA CULTURE



VICE-RECTORAT
DE POLYNÉSIE FRANÇAISE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Pour nous accompagner dans la recherche, Patrick Picard, directeur émérite du Centre Alain-Savary de l'IFE, a partagé des méthodologies d'analyse de situations de classe en décembre dernier à l'UPF. C'est un travail exigeant pour lequel il forme le groupe POLYFOC dont je fais partie depuis déjà quelques années : il s'agit d'observer ensemble les difficultés ordinaires du métier. C'est un travail que j'ai proposé aussi au Groupe de Réflexion des Langues du Fenua.

En somme, on peut penser la formation comme source de bien-être si elle se penche sur les problèmes qui font la réalité partagée des enseignants, si elle leur permet de proposer des réponses contextualisées et si elle reconnaît la valeur de leurs contributions. J'espère avoir apporté ma pierre à l'édifice en tant que formatrice.

ACCOMPAGNER LE GROUPE DE REFLEXION DES LANGUES DU FENUA

A la recherche de stratégies pour enrichir l'expression orale de nos élèves

Le Groupe de Réflexion des Langues Vivantes vous propose son regard sur les expérimentations à l'échelle de l'académie.

Cette année, plusieurs regroupement du PLAN LVE ont choisi comme thématique de formation **l'expression orale**. C'était l'objet des expérimentations de la première année de notre groupe.

J'avais alors proposé à ces enseignants d'explorer leurs représentations de cette compétence langagière, du point de vue des apprentissages comme de l'enseignement, de découvrir quelques apports de la recherche, d'inter-questionner leurs propositions, de partager leurs observations et de mesurer les effets de ces choix sur les compétences des élèves. Au delà de la vague notion de "participation", il s'agit de leur apprendre à construire une expression orale.

Cinq équipes d'expérimentation avaient ensuite choisi de travailler sur des problématiques différentes afin d'améliorer les compétences de leurs élèves. Ils ont tous expérimenté en ce sens, ce qui a fait évoluer leur perception de ces compétences et de leurs propres pratiques, tout en faisant progresser leurs élèves.

Il est primordial d'apporter une contextualisation précise des choix effectués afin d'en mesurer la pertinence et aussi de proposer des observables, pour pouvoir ensuite évaluer le degré de réussite. Ces enseignants expérimentés savent qu'il n'existe pas qu'une seule méthode ou mise en œuvre possible pour faire progresser les élèves, et que le profilage linguistique mais aussi psychoaffectif de son groupe classe est essentiel pour fixer des priorités. Cependant, vous constaterez à la lecture de ce magazine pédagogique que tous s'entendent sur de grands principes.

Au moment de prendre la parole, quelle que soit la langue, la plupart de nos élèves sont en insécurité linguistique, donc quels que soient votre objectif, votre type d'activité ou votre mise en œuvre, la première étape consistera toujours à poser un cadre d'apprentissage sécurisant.





PROBLÈMES D'ÉLÈVES

Comme point de départ, je propose au groupe de s'interroger sur deux axes :

On commence par les problèmes d'élèves, c'est-à-dire ce que l'élève vit au quotidien dans ses apprentissages. En parallèle, le groupe cherche à définir les dilemmes des enseignants que l'on ne peut résoudre, car c'est un choix à effectuer selon les besoins des élèves.

DILEMMES DE PROFS



**MARIANNE ANANIA
VALÉRIE CHARLES**

**Le travail
collaboratif
au service de
l'expression
orale**

EXPERIMENTATIONS AU
COLLÈGE DE PUNAAUIA



« Parler devant tout le monde, ça fait honte ! »



Langues vivantes – expression orale

Présentation du groupe Le Groupe de Réflexion des LV du Fenua est composé d'une douzaine d'enseignants d'anglais, d'espagnol et de mandarin du second degré, d'établissement public et privé.

Direction de l'éducation et des enseignements

<https://www.education.pf/langues-vivantes/>

PRÉSENTATION DE CETTE EXPERIMENTATION

Au collège de Punaauia, avec deux classes de 4ème très différentes, Mmes Anania et Charles expérimentent pour que tous les élèves prennent la parole sans crainte devant les autres en cours d'anglais.

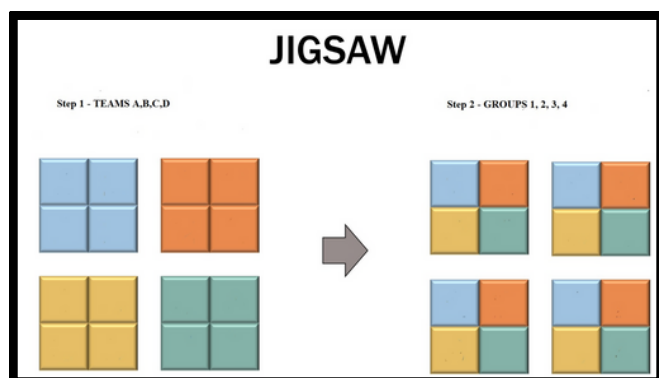
Mots-clés : POEC, méthodologie, travail en îlots, modes d'évaluation

Leur constat a soulevé un problème ordinaire d'enseignement des langues : certains élèves ne veulent pas s'exprimer à l'oral.

COMMENT DÉCOMPLEXER LA PRISE DE PAROLE DES ÉLÈVES EN COURS ?

Leurs expérimentations les ont amené à proposer ces pistes :

- 1) Proposer des fiches pour présenter son travail en petit groupe, et ritualiser la gestion du travail de groupe
- 2) Construire le parcours oral de l'élève (la lecture oralisée est une étape).
- 3) Repenser l'évaluation pour valoriser la progression.



Il existe plusieurs modalités pour dynamiser les échanges en groupe, avec une logique de déficit d'information pour que les élèves s'écoutent les uns les autres.

BILAN DE CETTE EXPERIMENTATION

Utiliser la modalité de coopération pour que la participation de tous soit automatisée, pour évaluer par capitalisation et pas uniquement par compétence atteinte.

**TEVAI REY
JULIE VIGOUROUX**

**La mise en scène
pour dédramatiser
l'expression
orale**



EXPERIMENTATIONS
AUX COLLÈGES DE MAHINA & HITIA'A

« Pour une prise de parole plus spontanée... »



Langues vivantes – expression orale

Présentation du groupe Le Groupe de Réflexion des LV du Fenua est composé d'une douzaine d'enseignants d'anglais, d'espagnol et de mandarin du second degré, d'établissement public et privé.

Direction de l'éducation et des enseignements

<https://www.education.pf/langues-vivantes/>

PRÉSENTATION DE CETTE EXPERIMENTATION

Au collège, une enseignante d'espagnol, Mme Rey, et une enseignante d'anglais, Mme Vigouroux, créent des situations ludiques pour stimuler la prise de parole spontanée et le plaisir de s'exprimer en langue étrangère.

Mots-clés : le jeu, interactions orales



Le jeu de la marchande est un classique que les élèves apprécient encore au collège, pour des pratiques théâtrales.

Leur constat a soulevé un problème ordinaire d'enseignement des langues : les élèves s'expriment peu par phrases de façon spontanée.

COMMENT DÉCOMPLEXER LA PRISE DE PAROLE DES ÉLÈVES EN COURS ?

Leurs expérimentations les ont amené à proposer ces pistes :

- 1) Commencer par un jeu de phrases avec dés.
- 2) Complexifier ensuite les interactions orale avec des mises en scène théâtrales.
- 3) Proposer des aides avec des images ou des mots isolés pour éviter la préparation écrite.
- 4) Ritualiser les moments d'improvisation et bien les mettre en scène avec des accessoires pour relativiser le statut de l'erreur.

BILAN DE CETTE EXPERIMENTATION

Utiliser le jeu a permis que la participation soit spontanée et décomplexée.

HINA MAHUTA BERNADINO

Questionner la place de la phase de prise en parole en continu

EXPÉRIMENTATIONS
AU LYCÉE DE PAPARA



« L'image, un déclencheur de parole ? »



Langues vivantes – expression orale

Présentation du groupe Le Groupe de Réflexion des LV du Fenua est composé d'une douzaine d'enseignants d'anglais, d'espagnol et de mandarin du second degré, d'établissement public et privé.

Direction de l'éducation et des enseignements

<https://www.education.pf/langues-vivantes/>

PRÉSENTATION DE CETTE EXPERIMENTATION

Au lycée général, dans une classe assez calme, une enseignante d'anglais, Mme Mahuta Bernadino, s'interroge sur la prise de parole des élèves à partir d'une image inconnue en début de cours. S'interroger sur le positionnement stratégique d'une activité dans sa séquence amène parfois à repenser ses automatismes et aussi la place de l'enseignant dans le cours.

Mots-clés : POEC, document inconnu, phases de cours, place du professeur.



Les images inconnues sont pour certains de nos élèves de véritables tests de Rorschach. La lecture d'image est un exercice difficile qui nécessite une sécurisation affective importante du fait de son aspect profondément interprétatif.

Le premier constat a soulevé un problème ordinaire d'enseignement des langues : les élèves interviennent difficilement à partir d'une image inconnue.

COMMENT ENRICHIR LA PRISE DE PAROLE SUR UN DOCUMENT VISUEL INCONNU ?

Leurs expérimentations les ont amené à proposer ces pistes :

- 1) Commencer par ritualiser la présentation du document par les élèves eux-mêmes.
- 2) Proposer une fiche pour les aider et les guider.
- 3) Proposer une fiche pour faire écouter les élèves et les faire interagir.
- 4) Evaluer de façon progressive les élèves, et limiter le guidage.

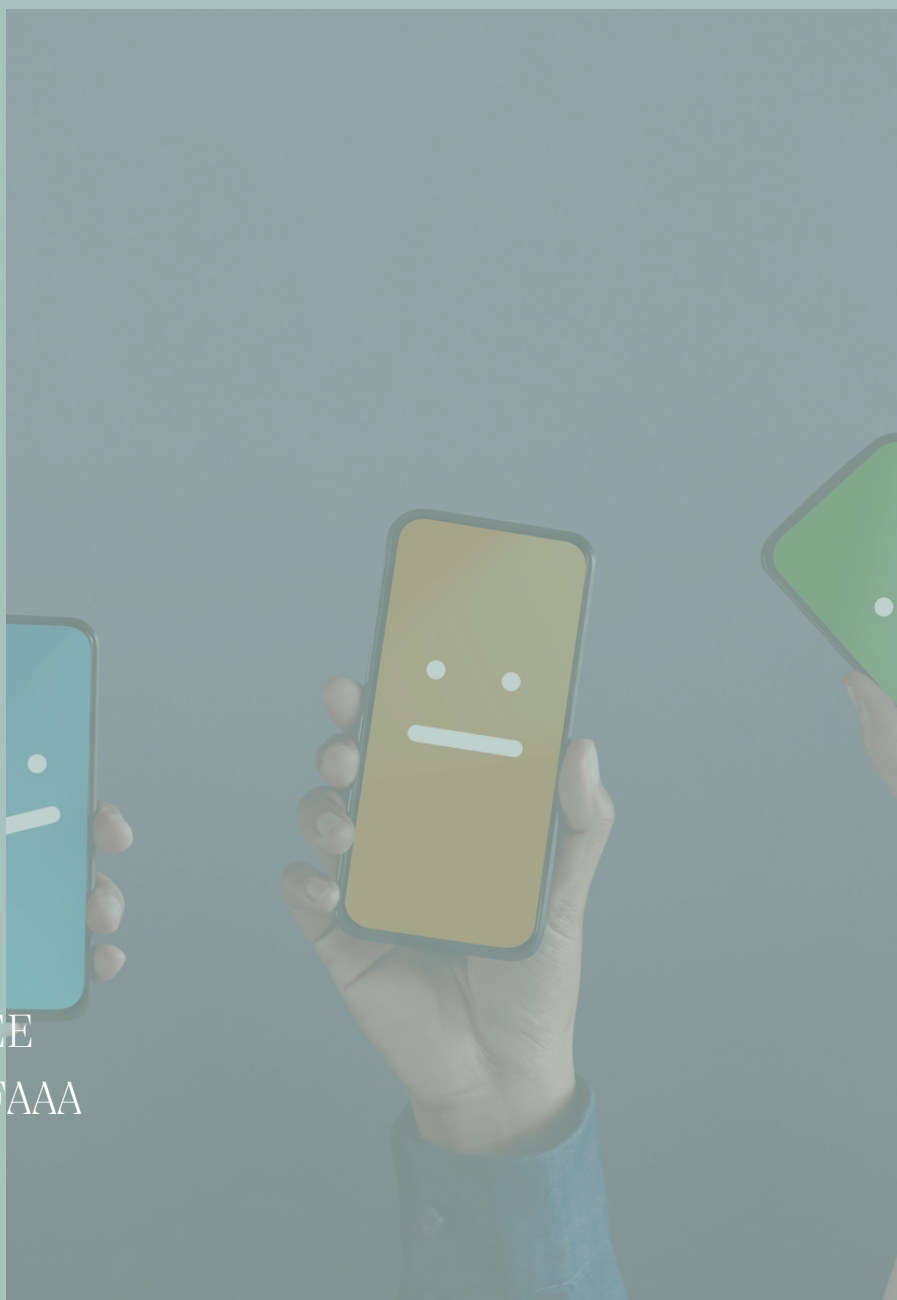
BILAN DE CETTE EXPERIMENTATION

Changer les modalités a permis de laisser plus d'espace aux élèves pour s'exprimer.

**VARUA MOUA
VAIREA LUCIANI**

Usages numériques pour l'oral

EXPERIMENTATIONS AU LYCÉE
SAMUEL RAAPOTO ET LP DE FAAA



« Des outils numériques pour éviter l'écrit »



Langues vivantes – expression orale

Présentation du groupe Le Groupe de Réflexion des LV du Fenua est composé d'une douzaine d'enseignants d'anglais, d'espagnol et de mandarin du second degré, d'établissement public et privé.

Direction de l'éducation et des enseignements

<https://www.education.pf/langues-vivantes/>

PRÉSENTATION DE CETTE EXPERIMENTATION

Au lycée général et professionnel, des élèves inhibés à l'oral utilisent des outils numériques pour dépasser des obstacles phonétiques et améliorer leur prononciation.

Mots-clés : TICE, place de l'écrit, phonétique, autocorrection



BYOD est l'acronyme que l'on traduit en français par Apportez Votre Appareil Numérique. Cette tendance qui permet aux enseignants de palier le manque de moyens numériques d'un établissement n'est pas sans complications, même au lycée.

Le premier constat a soulevé un problème ordinaire d'enseignement des langues : l'oral se résume trop à un support écrit, un texte lu ou mémorisé.

COMMENT AMÉLIORER L'EXPRESSION ORALE SANS PASSER PAR L'ÉCRIT ?

Leurs expérimentations les ont amené à proposer ces pistes :

- 1) Commencer par soutenir le discours par des images pour les enregistrer.
- 2) Proposer un modèle oral à écouter et à faire réenregistrer des productions avec peu de variations.
- 3) Proposer des modèles à vitesse variable pour proposer une différenciation.
- 4) Proposer un prolongement avec des saynètes.
- 5) Proposer des intercorrections orales à partir des enregistrements.

BILAN DE CETTE EXPERIMENTATION

Changer les modalités a permis de laisser plus d'espace aux élèves pour s'exprimer.

**PATRICK CHENOUX
CATHERINE LY TSOI
ALEXANDRA YVON**

Méthodologie plurilingue pour l'oral

EXPERIMENTATIONS AU
COLLÈGE LYCÉE LAMENNAIS



« Des stratégies transférables pour préparer les épreuves orales »



Langues vivantes – expression orale

Présentation du groupe Le Groupe de Réflexion des LV du Fenua est composé d'une douzaine d'enseignants d'anglais, d'espagnol et de mandarin du second degré, d'établissement public et privé.

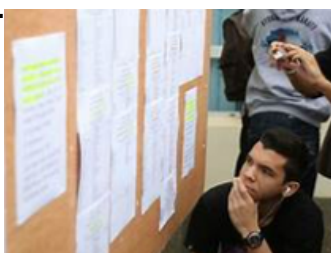
Direction de l'éducation et des enseignements

<https://www.education.pf/langues-vivantes/>

PRÉSENTATION DE CETTE EXPERIMENTATION

Au lycée, des enseignants d'anglais, Mme Ly Tsoi, d'espagnol, Mme Yvon, et de chinois, M.Chenoux, forment leurs élèves aux attendus du Baccalauréat. Pour développer cette expression orale, les enseignants amènent les élèves à s'interroger sur les compétences transversales de lecture d'image inconnue et de médiation. Ces élèves du cycle terminal préparent donc un examen oral en commençant par construire une méthodologie transférable à toutes les langues pour limiter la peur du "sans filet" sur un document inconnu et surtout, enrichir leur production orale.

Mots-clés : POEC, interlangue, modes d'évaluation.



Les épreuves du Baccalauréat, comme toutes les évaluations importantes, peuvent être source de motivation ou au contraire de stress inhibant. La méthodologie partagée et conjointe des LVA et LVB permet de mettre en place une ritualisation de ce travail préparatoire.

Leur constat a soulevé un problème ordinaire d'enseignement des langues : la préparation des épreuves est décourageante pour certains élèves.

COMMENT CRÉER UNE ÉMULATION AUTOUR DE LA PRÉPARATION À L'ÉPREUVE ORALE DU BAC ?

Leurs expérimentations les ont amené à proposer ces pistes :

- 1) Proposer une fiche d'aide transférable à toutes les langues pour analyser les documents.
- 2) Proposer une interévaluation avec une fiche.
- 3) Proposer une progressivité vers la structuration des productions.
- 4) Proposer un prolongement avec des interactions.

BILAN DE CETTE EXPERIMENTATION

Mutualiser cette méthodologie a permis aux élèves de progresser et de prendre plaisir.

Regard plurilingue pour lire le réel avec **POLYFOC**



<https://polyfoc.com/>





Une situation de classe parlante

La séquence filmée est un extrait d'un cours en classe de 6e. Les élèves travaillent à partir d'un texte distribué, après une lecture oralisée. Johanna les interroge sur le vocabulaire du texte et prend des notes au tableau.

Dans cette situation, Johanna demande à la classe d'expliciter en langue cible le vocabulaire du texte pour construire du sens.

L'enseignante donne des consignes et réagit aux propositions des élèves presque exclusivement en tahitien. Elle prend des notes au tableau au fur et à mesure. Le groupe classe est habitué à cette mise en activité en langue cible et les élèves tentent de suivre les consignes. L'enseignante rappelle qu'elle attend des réponses en tahitien lorsque les élèves répondent en français.

Concernant l'activité des élèves, certains participent activement en donnant des réponses, tantôt en tahitien tantôt en français. Cependant, beaucoup restent passifs dans cette phase. Dans l'extrait, il n'y a pas d'utilisation d'images, de dictionnaire, ou d'autres ressources alternatives aux connaissances lexicales préalables des élèves.

Face au film de sa classe et sollicitée par les formateurs, Johanna explicite sa démarche, donne des alternatives possibles et évoque ses préoccupations.

Avec le volume horaire hebdomadaire dédié à une langue régionale, il est important pour elle de communiquer en tahitien au maximum dans la classe. L'entretien d'auto-confrontation montre l'enseignante expliquant l'évolution de sa pratique vers l'utilisation d'outils ou d'appareillage didactique tels que les images, afin de rendre les élèves plus autonomes dans l'élucidation du vocabulaire d'un texte. Sa réflexion porte aussi sur la place du français en cours de tahitien.

Sa propre réflexion est complétée par le regard d'une enseignante débutante, mais aussi d'experts de cette langue, M. Tonyo Toomaru et Mme Samantha Bonet Tirao, et d'une chercheuse, Mme Zehra Gabillon.

Cette situation de classe pose des questions qu'on pourrait imaginer être spécifiques à l'enseignement du tahitien :

- **La place du français selon l'activité langagière**
- **L'importance de la langue maternelle**
- **Dépasser l'insécurité linguistique**
- **Eviter la confusion phonétique et sémantique**
- **Quel support authentique pour apprendre la langue ?**
- **Dépasser l'insécurité linguistique**
- **La place des familles dans les apprentissages**

Cependant, on constate que ce sont là des thématiques communes aux enseignants de langues. Le mot de la fin de nos experts est bien de **favoriser le plurilinguisme pour que l'élève réussisse.**



**Une langue du quotidien
pour construire un
écosystème langagier**

Samantha BONET-TIRAO- 1'36



Ce passage en français, on le fait tous
Patrick, Catherine, Alexandra- 1'33

Mettre des mots sur les problèmes ordinaires et les dilemmes typiques du travail des enseignants

Cette situation soulève plusieurs questions partagées par les enseignants des langues :

- Quelle est la place du français en cours de langue ?
- Quel statut donner à l'interlangue et à l'erreur ?
- Comment choisir les modalités de correction des erreurs et du registre de langue ?
- Comment évaluer les prérequis et les difficultés des élèves ?
- Comment gérer l'hétérogénéité ?
- Comment faire acquérir du lexique ?
- Comment passer de la phase de découverte, à la mémorisation et au réinvestissement ?
- Quelles stratégies suivre pour faire progresser les élèves en langue cible ?
- Quels outils ou appareillages didactiques peuvent rendre plus autonome ?
- Faut-il ritualiser et automatiser ou plutôt varier et laisser libre les échanges en cours de langue ?



*JE RENCONTRE LA MÊME
DIFFICULTÉ...*

Tauhere, enseignante debutante

Toutes ces questions sont riches de réponses à géométrie variable : il y a les grands principes éprouvés de la didactique des langues (par exemple : une exposition maximale à la langue cible favorise les apprentissages) et les constats du réel avec lesquels on travaille pour se rapprocher de ce que l'on vise (par exemple : on peut prévoir des phases de médiation ritualisées où le passage au français permet de lever les incertitudes et l'insécurité).

Dans ces vidéos, les enseignants expérimentés soulignent la réalité de nos difficultés et le bien fondé de plusieurs stratégies qui nous permettent de faire progresser nos élèves. A visionner sur Polyfoc.com.



Ritualiser l'apprentissage du vocabulaire
Paul, Temiti, Hina Pumaire- 1'44

Le développement professionnel – projet collectif ou formation buissonnière ?

Ségolène d'Ortoli-Guichard





*CELA FONCTIONNE
SEULEMENT DANS LA
THÉORIE...*

Comprendre les freins au développement professionnel

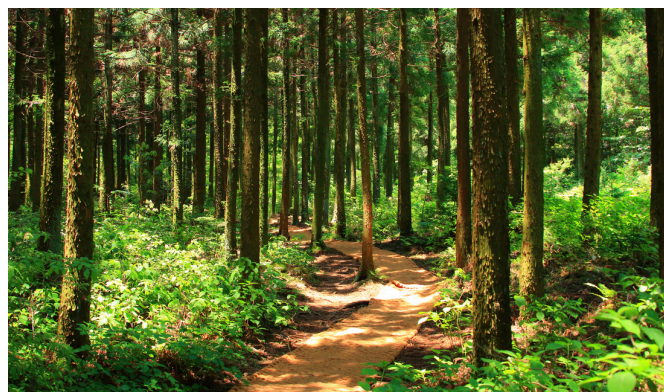
Le formateur à l'origine du "Manuel de Survie à l'usage des Enseignants" s'est penché sur les freins au développement professionnel. Les enseignants, plus souvent expérimentés mais aussi parfois ceux ayant peu d'ancienneté sont parfois bloqués par ce que François Muller appelle des "idées reçues" : ce sont en fait des obstacles qui nous empêchent d'innover ou de nous libérer de certaines conditions de travail étouffantes.

Je ne vais pas reprendre ici ce qu'il liste très bien dans sa récente publication (cf lien), mais je vais simplement souligner l'importance pour les enseignants de prendre le temps de nommer leurs pensées inhibantes et de construire une démarche personnelle et professionnelle pour s'en dégager. Lorsqu'elles sont formulées, ces pensées révèlent les domaines de résistance : freins liés au confort relationnel, à la posture professionnelle, au cadre institutionnel, à la perception des compétences ou aux croyances sur le changement...

Les phrases limitantes qu'il cite sont des phrases que les formateurs entendent souvent de collègues découragés ou abattus, après plusieurs déceptions professionnelles. Des phrases qui révèlent une réalité professionnelle partagée par tous mais que chacun dépeint avec ses propres couleurs, en fonction de son vécu, de sa sensibilité et des perspectives qu'il dessine.

Cette année, le Plan Académique des Langues Vivantes a proposé à tous les collègues de langues vivantes de travailler en binôme ou en groupe et d'ouvrir leurs classes, mais il s'agit surtout d'ouvrir le champ des possibles, en se penchant ensemble sur nos problèmes ordinaires de métier.

C'est aussi un temps institutionnalisé pour échanger sur ces obstacles, afin de trouver ensemble de nouveaux chemins à explorer.





Intégrer la formation buissonnière à son développement

En tant qu'enseignante, j'ai toujours accordé une grande place à ce qu'on peut appeler la formation buissonnière. Cette formation est celle qu'on construit hors cadre du PRAF ou hors formation disciplinaire, qui n'a parfois rien à voir avec notre métier, mais qui permet de respirer ou de nourrir de nouvelles idées. En tant que pilote d'une classe à projet, j'ai cultivé la même approche pour inviter les collègues à y contribuer : "Qu'est-ce qui t'anime ? Comment pourrais-tu le partager avec les élèves ?"

Penser différemment et oser des stratégies obliques, cela permet souvent de lever les obstacles auto-imposés. Sources de compétences, les passions personnelles peuvent nourrir les pratiques : la passion pour la musique qu'un enseignant pourra réinvestir dans des séquences thématiques sur un courant musical afro-américain, la pratique de l'apnée qui lui permettra de mettre en place un temps calme favorisant la concentration et la mobilisation de ses élèves, la pratique de la

peinture ou du dessin lui donnera envie d'intégrer les éléments créatifs d'expression de soi au sein de ses cours, le goût des jeux de société pourra lui donner envie d'en créer pour remplacer des évaluations classiques. L'idée n'est pas nécessairement de faire feu de tout bois pour raviver la flamme de l'enseignant mais parfois simplement d'aller chercher des moments où il nous est agréable de faire ce métier, ce métier si difficile.

Lorsque l'an dernier, notre académie a plongé dans le Pacte des projets innovants, certains se sont lancés dans l'exploration de compétences jusque-là inexploitées. Derrière cette idée d'oser le changement, d'aller vers les autres et de faire réseau, se cache certainement la clé de la longévité professionnelle : se réinventer.

On sait qu'il n'est pas possible d'y parvenir tout seul, sans ressources et sans regard. Cependant, c'est bien en s'engageant individuellement à préserver et nourrir son écosystème que l'on peut mettre en place un développement professionnel durable.

"Un enseignant qui apprend, ce sont des élèves qui réussissent", certes mais aussi, plus concrètement, un enseignant qui prend soin de son développement professionnel, ce sont des élèves qui partagent avec lui des moments de découverte, d'essais-erreurs, et de curiosité renouvelée.

Ségolène d'Ortoli-Guichard
PFA LANGUES VIVANTES

A l'écoute de nos collègues

Voici quelques témoignages sur des sujets qui sont proposés au PRAF ou qu'on peut demander en formation d'initiative locale (en demandant à son chef d'établissement).

Les Compétences Psycho-Sociales pour renouveler son engagement professionnel

Sur CanoTech, découvrez ces différents témoignages pour instaurer un climat scolaire serein en classe et au sein de l'établissement.



https://urls.fr/nL_4ml



Oser le jeu en lycée pro

Dans "Extra Classe", un professeur de biotechnologie, santé et environnement, revient sur les motivations qui l'ont poussé à essayer la ludopédagogie, ainsi que sur ses avantages et ses inconvénients.



https://urls.fr/2I_Yl3



ChatGPT, un outil pour mes cours ?

Un professeur d'histoire-géographie au lycée a décidé de se former pour apprendre aux élèves à s'en servir de façon éclairée, et ne pas les laisser seuls face à cet outil.



https://urls.fr/GGOR_9



Pédagogie de projet pour la transition écologique et sociale

Depuis la création de la première Aire Marine Educative en 2012 à Tahuata, nombre de projets se montent au service de la protection marine, de la découverte des carrières bleues.



<https://urls.fr/lJ6rGRl>





MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA CULTURE



VICE-RECTORAT
DE POLYNÉSIE FRANÇAISE
*Liberté
Égalité
Fraternité*



GROUPE DE REFLEXION DES LANGUES DU FENUA



*Un magazine pédagogique élaboré à partir
des expérimentations et travaux du Groupe de Réflexion des Langues du Fenua.*

Iconographie :

Images libres de droit sous licence creative commons et Canva Edu.

Captures d'écran du site POLYFOC.COM avec droits à l'image correspondant à la valorisation des productions de la plateforme.

© MEE-DGEE 2025